

# HISTOIRE DE FABLES

compagnie Moebius Danse

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE



© Eric Dell'Erba

avec Tania Alaverdov  
Enzo Fabre  
Amandine Tambareau  
Jérôme Lomes  
Yoan Ouchot  
à partir du CE1  
durée 1h

### SÉANCES SCOLAIRES

jeudi 19 novembre : 9h et 13h30  
vendredi 20 novembre : 9h

Tarif : 600 Frs par personne (élève et accompagnateur)

Inscription aux séances scolaires à effectuer sur le site internet du Théâtre de l'île.

### SÉANCES TOUT PUBLIC

mercredi 18 novembr : 18h  
vendredi 20 novembre : 20h  
samedi 21 novembre : 18h

Les représentations tout public sont aussi ouvertes aux classes.

Pour bénéficier du tarif exceptionnel à 1600 Frs réservé aux groupes scolaires, merci d'effectuer une demande auprès du département Jeune Public

### CONTACTS DÉPARTEMENT JEUNE PUBLIC

[www.theatredelile.nc](http://www.theatredelile.nc)

ACTIONS CULTURELLES  
LAURENT ROSSINI

Tél. 25.50.52 / [enfanceetjeunesse@mls.nc](mailto:enfanceetjeunesse@mls.nc) / Fax.25.50.59

SÉANCES SCOLAIRES  
CHLOÉ ALVADO

Tél. 25.50.52 / [assistante@theatredelile.nc](mailto:assistante@theatredelile.nc) / Fax. 25.50.59

# **SOMMAIRE**

<b>1. LE SPECTACLE</b>	<b>1</b>
<b>2. LA COMPAGNIE</b>	<b>2</b>
<b>3. LES DANSEURS</b>	<b>3</b>
<b>4. LES FABLES</b>	<b>4</b>
- Le lion et le moucheron	4
- Le rat des villes et le rat des champs	5
- Le chêne et le roseau	6
- La grenouille qui voulait se faire plus grosse que le bœuf	7
- Le loup et le chien	8
- Le corbeau et le renard	9
<b>5. AU-DELÀ DU SPECTACLE : UN PROJET ÉDUCATIF</b>	<b>10</b>

# 1.

## LE SPECTACLE

9 CHORÉGRAPHERS  
9 FABLES

Modulable, ce spectacle peut être présenté sous plusieurs versions : de 1 à 9 fables.  
Au Théâtre de l'île, pour les représentations scolaires et tout public, 6 fables seront présentées.

Le spectacle réunit, autour des textes de Jean de LaFontaine, six artistes aux parcours et langages chorégraphiques différents : danse traditionnelle, danse hip-hop et danse contemporaine se rencontrent, le temps d'un spectacle.

*Histoire de fables* fait appel à notre imaginaire, à notre enfance et à notre esprit critique. Entraîné dans une série de rencontres, le spectateur passe d'un univers à l'autre, emporté dans des dynamiques propres à chacune des fables qui se succèdent, mêlant la virtuosité, l'absurde et la poésie au rythme des apparitions des quatre interprètes.

*Histoire de fables* se compose de 6 courtes pièces variant de 6 à 12 minutes. Chaque créateur a choisi sa fable, ses interprètes, son univers musical et ses personnages. Ce travail chorégraphique s'est inscrit sur un temps limité et s'est construit à travers un travail d'équipe, porteur d'une dynamique de rencontre et de partage entre les artistes. Chacune d'entre elles est introduite par un personnage qui mène la danse.

**Conception et mise en espace** Quentin Rouillier

**Chorégraphes** Richard Digoué,  
Véronique Nave,  
Yoan Ouchot,  
Simon Poani,  
Julie Restikelly,  
Gauthier Rigoulot,  
Quentin Rouillier,  
Maïté Siwene,  
Sylvain Wenethen

**Avec** Tania Alaverdov,  
Enzo Fabre,  
Amandine Tambareau,  
Pascal Téouri,  
Yoan Ouchot



**Les partenaires du projet :** la province Nord, la Mission aux Affaires Culturelles, la province Sud, le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, la ville de Nouméa, la province des Îles, la ville du Mont-Dore, le Rex, L'ADAMIC, la BNP Paribas

# 2 LA COMPAGNIE

L'association Moebius Danse a été créée en 2012, à l'initiative de Quentin Rouiller, danseur et chorégraphe. Elle a pour vocation de créer une compagnie de danse professionnelle en Nouvelle-Calédonie et de favoriser l'émergence de pratiques professionnelles et amateurs liées à la danse.

Ses actions se répartissent entre la création et la diffusion de spectacles, l'organisation d'ateliers de sensibilisation pour le public et la formation professionnelle des danseurs.

Ces trois pôles d'activités se réunissent dans le projet de *l'Histoire de fables* puisqu'il permet à de jeunes danseurs d'accéder à un rythme de tournée professionnelle, de partir à la recherche de nouveaux publics un peu partout sur le territoire et, ce faisant, de proposer des ateliers aux jeunes publics.

Ce projet est accompagné d'un volet formation au cours duquel les danseurs sont encadrés à travers des sessions de cours et de répétitions par le directeur artistique de la compagnie.

Afin d'élargir le cercle des personnes concernées par son projet, la compagnie souhaite proposer à davantage de jeunes danseurs de s'impliquer dans la création de ses spectacles. Cette compagnie n'est pas la troupe de danse d'une seule personne, elle a au contraire vocation à proposer un espace de création à des chorégraphes plus ou moins expérimentés et à des personnes extérieures au milieu de la danse afin d'inciter les artistes du territoire à collaborer plus étroitement au développement des pratiques artistiques et à la recherche de nouveaux publics.

En août 2014, 3 nouvelles fables s'ajoutent au répertoire, elles font intervenir 3 chorégraphes.

Marie-Thérèse Siwéné sur *Le Loup et le Chien*, Sylvain Wenethen sur *La Cigale et la Fourmi*, et Quentin Rouillet sur une création avec les 5 interprètes : *Le Corbeau et le Renard*.

Le projet est de créer un vaste répertoire montrant le talent des chorégraphes du pays à travers un spectacle unique. La notion de répertoire met également en avant la possibilité de choisir quelles chorégraphies sont présentées au public, d'avoir en quelque sorte une programmation « à la carte » pour les diffuseurs et les enseignants.



# 3. LES DANSEURS

## TANIA ALAVERDOV

Danseuse contemporaine, formée au conservatoire supérieur de danse d'Avignon, elle participe à la création, en 2013, de *L'air de rien*, de Gauthier Rigoulot et d'*Histoire de Fables*, elle donne également des cours à l'école de Carine Richez-Raguin.

En 2014, elle intègre la Compagnie de Danse Contemporaine de Nouvelle-Calédonie et travaille également avec la compagnie *Troc en jambés*.

## AMANDINE TAMBAREAU

Elle est également danseuse contemporaine et modern-jazz. Elle danse pour la compagnie *Origine* en 2010 et part au festival d'Avignon avec *La Baie des dames*, elle participe une première fois à un projet de la compagnie *Moebius* avec *Tonnerre*, en 2012, puis sur *Histoire de Fables*, elle participe à la formation du jeune public avec ses cours de danse.

## PASCAL TÉOURI

Il est un danseur hip-hop confirmé. Malgré son jeune âge, il a déjà participé à plusieurs spectacles avec les compagnies *Posuë* et *Troc en Jambés*. Depuis il mène de nombreux projets autour du hip-hop avec les jeunes de Rivière Salée et remporte de nombreuses compétitions. Il n'en est pas à ses premières expériences de mélange de style et de recherche vers d'autres types de pratiques comme la danse traditionnelle ou la danse contemporaine.

## YOAN OUCHOT, DIT «YO»

Yo s'est fait un nom dans le cercle de la danse calédonienne depuis ces quatre dernières années, à l'origine danseur hip-hop avec le *Saïan Breaker Crew*, puis avec la compagnie *Posuë*, il a depuis participé à des créations dans tous les domaines et est devenu un véritable artiste «transfuge» n'hésitant pas à faire appel à des gestuelles contemporaines ou traditionnelles pour s'exprimer.

Il fait avec son travail sur *Le rat des villes et le rat des champs*, sa première expérience purement chorégraphique et intègre ensuite la compagnie *Moebius* en tant que danseur.

## ENZO FABRE

Il est également un danseur «transfuge». Issu du hip-hop, il a clairement orienté ses pas vers la danse contemporaine et participe aujourd'hui aux créations du Conservatoire de Musique et de Danse de Nouvelle-Calédonie.



# 4. LES FABLES

## LE LION ET LE MOUCHERON

**Chorégraphie :** Julie Restikelly

**Interprétation :** Enzo Fabre et Amandine Tambareau

**Durée :** 10 minutes

**Genre :** Danse contemporain et moderne

### ■ La chorégraphe : Julie Restikelly

Danseuse et chorégraphe en danse contemporaine Julie est professeur de danse contemporaine et intervenante dans le milieu péri-scolaire menant de nombreux projets « danse à l'école ».

Interprète et chorégraphe, elle crée *La baie des dames* sur une commande de la compagnie *Origin* en 2011 qui s'est produit au Festival d'Avignon 2012. Elle participe aussi aux différentes manifestations telles que la cérémonie d'ouverture des Jeux du Pacifique NC 2011.

### ■ Note d'intention chorégraphique

Un combat où le gagnant n'est pas celui que l'on pense, une chorégraphie où chacun à ses spécificités physiques et psychologiques. Les deux danseurs sont dans une confrontation où ils allient performance et portés, jusqu'à l'épuisement pour le perdant.

De vrais catcheurs sur le Ring !



« Va-t-en, chétif insecte, excrément de la terre ! »  
C'est en ces mots que le Lion Parlait un jour au moucheron.  
L'autre lui déclara la guerre.  
« Penses-tu, lui dit-il, que ton titre de roi Me fasse peur, ni me soucie ?  
Un boeuf est plus puissant que toi, Je le mène à ma fantaisie. »  
À peine il achevait ces mots,  
Que lui-même il sonna la charge,  
Fut le trompette et le héros.  
Dans l'abord, il se met au large ;  
Puis prend son temps, fond sur le cou  
Du lion, qu'il rend presque fou.  
Le quadrupède écume, et son oeil étincelle ;  
Il rugit ; on se cache, on tremble à l'environ :  
Et cette alarme universelle  
Est l'ouvrage d'un moucheron.  
Un avorton de mouche en cent lieux le harcèle :  
Tantôt pique l'échine et tantôt le museau.  
Tantôt entre au fond du naseau.  
La rage alors se trouve à son faite monté.  
L'invisible ennemi triomphe et rit de voir  
Qu'il n'est griffe ni dent en la bête irritée  
Qui de la mettre en sang ne fasse son devoir.  
Le malheureux lion se déchire lui-même,  
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs,  
Bat l'air, qui n'en peut mais, et sa fureur extrême  
La fatigue l'abat : le voilà sur les dents.  
L'insecte du combat se retire avec gloire :  
Comme il sonna la charge, il sonne la victoire,  
Va partout l'annoncer, et rencontre en chemin  
L'embuscade d'une araignée :  
Il y rencontre aussi sa fin.  
Quelle chose par là nous peut être enseignée ?  
J'en vois deux dont l'une est qu'entre nos ennemis  
Les plus à craindre sont souvent les plus petits ;  
L'autre, qu'aux grands périls tel a pu se soustraire,  
Qui périt pour la moindre affaire.

## LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS

**Chorégraphie :** Yoan Ouchot

**Interprétation :** Tania Alaverdov et Pascal Teouri

**Durée :** 10 minutes

**Genre :** Danse Hip-Hop

### ■ Le chorégraphe : Yoan Ouchot

Danseur, comédien et chorégraphe en danse hip-hop Yoan fait très vite partie des Lauréats des concours participants aux Rencontres hip-hop Inter-Pacifique.

En plus de l'enseignement, il intègre la compagnie *Niyan* en 2002 et participe aux créations de *Loin de la parole*, *Taraudière* et *Pomemi*.

Il participe à la fondation de la compagnie *Posuë* en 2008 avec laquelle il danse *Illusion*, *Jumpers*, *Hip-Hop story* et *Welcome*.

Il danse également au sein de la compagnie de Julien Lestel *Le sacre du Printemps*. Il multiplie ensuite les projets et s'ouvre au théâtre avec *Traversée*.

En 2011, il intègre la compagnie de danse *Troc enjambes*.

### ■ Note d'intention chorégraphique

Deux mondes qui se côtoient, interfèrent, et s'opposent. Parfois s'observent de loin mais se soutiennent lorsqu'il le faut. Cette fable parle de complicité et d'autonomie, de détermination et d'échelle de valeurs. Quoi de plus actuel !



*Autrefois le Rat de ville  
Invita le Rat des champs,  
D'une façon fort civile,  
A des reliefs d'Ortolans.  
Sur un Tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis.  
Je laisse à penser la vie  
Que firent ces deux amis.  
Le régal fut fort honnête,  
Rien ne manquait au festin ;  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étaient en train.  
A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit :  
Le Rat de ville détale ;  
Son camarade le suit.  
Le bruit cesse, on se retire :  
Rats en campagne aussitôt ;  
Et le citadin de dire :  
Achevons tout notre rôl.  
- C'est assez, dit le rustique ;  
Demain vous viendrez chez moi :  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de Roi ;  
Mais rien ne vient m'interrompre :  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc ; fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre.*

## LE CHÊNE ET LE ROSEAU

**Chorégraphie :** Simon Poani

**Interprétation :** Tania Alaverdov ou Amandine Tambareau, Yoan Duchot et Pascal Teouri

**Durée :** 6 minutes

**Genre :** Danse traditionnelle, hip-hop et contemporaine

### ■ Le chorégraphe : Simon Poani

Danseur, musicien et chorégraphe en danse traditionnelle, Simon domicilié dans le Nord à Bopope, enseigne au sein du conservatoire de Koné. Il a participé à de nombreuses manifestations artistiques en tant qu'interprète ou chorégraphe notamment au Festival des Arts du Pacifique à Palau, au Festival de l'imaginaire à Paris, à l'inauguration de la maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris, au Festival des arts Mélanésien, ou encore lors d'une invitation au musée Te Papa en Nouvelle Zélande.

### ■ Note d'intention chorégraphique

Habitant au sein de la forêt, c'est tout naturellement que j'ai choisi la fable mettant deux végétaux en scène. La faiblesse apparente du roseau et la force extérieure du chêne m'ont renvoyé aux relations de l'Homme et la Nature ; de l'Homme et de la Femme.

Faisant appel à mon environnement quotidien, la présence du bambou, instrument de musique que je pratique et enseigne, a été un signe de plus pour me déterminer sur ce choix.



*Le Chêne un jour dit au Roseau :*

*«Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;  
Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.  
Le moindre vent, qui d'aventure  
Fait rider la face de l'eau,  
Vous oblige à baisser la tête :  
Cependant que mon front, au Caucase pareil,  
Non content d'arrêter les rayons du soleil,  
Brave l'effort de la tempête.  
Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.  
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage  
Dont je couvre le voisinage,  
Vous n'auriez pas tant à souffrir :  
Je vous défendrais de l'orage ;  
Mais vous naissez le plus souvent  
Sur les humides bords des Royaumes du vent.  
La nature envers vous me semble bien injuste.  
- Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,  
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.  
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.  
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici  
Contre leurs coups épouvantables  
Résisté sans courber le dos ;  
Mais attendons la fin. «Comme il disait ces mots,  
Du bout de l'horizon accourt avec furie  
Le plus terrible des enfants  
Que le Nord eût portés jusque-là dans ses flancs.  
L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.  
Le vent redouble ses efforts,  
Et fait si bien qu'il déracine  
Celui de qui la tête au Ciel était voisine  
Et dont les pieds touchaient à l'Empire des Morts.*

## LA GRENOUILLE QUI VOULAIT SE FAIRE PLUS GROSSE QUE LE BŒUF

**Chorégraphie :** Véronique Nave

**Interprétation :** Tania Alaverdov et Enzo Fabre

**Durée :** 10 minutes

**Genre :** Danse contemporaine et hip-hop

### ■ La chorégraphe : Véronique Nave

Danseuse et chorégraphe contemporaine, Véronique Nave a commencé sa carrière en France notamment lors des Biennales de la Danse et d'Art Contemporain de Lyon. Elle est artiste-interprète dans les compagnies *Nyan*, *Origin*, et *Traversées* depuis 2009.

Parallèlement, elle fonde sa propre compagnie *Troc en Jambes* en 2011, signant un duo *Je, Tu, Nous...* et un quatuor pour des danseurs hip-hoppeurs *Troc en Jambes*.

### ■ Note d'intention chorégraphique

Ego, Ego, et gonfle...et crac !

Si aucun homme n'avait de maux,

Serions nous tous dans le même sac ?

Ego, Ego, et gonfle...et crac !

Si tous les bœufs naissaient dans l'eau,

Se moqueraient-ils encore des « croac » ?



*Une Grenouille vit un Bœuf  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille,  
Pour égaler l'animal en grosseur,  
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;  
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?  
- Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?  
- Vous n'en approchez point. »  
La chétive pécora  
S'enfla si bien qu'elle creva.  
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :  
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,  
Tout petit prince a des ambassadeurs,  
Tout marquis veut avoir des pages.*

## LE LOUP ET LE CHIEN

**Chorégraphie :** Maïté Siwéné

**Interprétation :** Yoan Ouchot et Enzo Fabre

**Durée :** 10 minutes

**Genre :** Danse contemporaine, théâtre et hip-hop

### ■ La chorégraphe : Marie-Thérèse Siwéné

Née à Nouméa, originaire de Maré, elle est comédienne professionnelle dès l'âge de 18 ans et intervenante artistique agréée par la DACC, formatrice et animatrice de Théâtre Forum.

Ayant travaillé avec différentes compagnies calédoniennes de théâtre (*Pacifique et Compagnie, Les Enfants Migrateurs, Les Incompressibles, Les Kidams, Archipel, Tandem*) et de danse (*Mado, Nyian, Origin*), elle a toujours eu à cœur d'aller à la rencontre du public et de lui faire partager sa passion du théâtre.

En 2014, elle est sollicitée pour la création d'une fable de La Fontaine qui ajoute à la danse du jeu théâtrale.

### ■ Note d'intention chorégraphique

Un loup patibulaire, un peu clochard, franchement broussard. Un chien citadin, bien intégré dans les plaisirs de la ville, esclave de sa routine. Rencontre au coin d'une rue, mérite vanté d'une ville qui absorbe et qui tente, puis happe, le tout traité sur un ton humoristique dans un style Tex Avery assumé.



*Un Loup n'avait que les os et la peau ;  
Tant les Chiens faisaient bonne garde.  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,  
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.  
L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers.  
Mais il fallait livrer bataille  
Et le Mâtin était de taille  
A se défendre hardiment.  
Le Loup donc l'aborde humblement,  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.  
Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancres, haïres, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? Rien d'assuré, point de franche lippée.  
Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi ; vous aurez un bien meilleur destin.  
Le Loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?  
Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens  
Portants bâtons, et mendiants ;  
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons :  
Os de poulets, os de pigeons,  
Sans parler de mainte caresse.  
Le loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse.  
Chemin faisant il vit le col du Chien, pelé :  
Qu'est-ce là ? lui dit-il. Rien. Quoi ? rien ? Peu de chose.  
Mais encor ? Le collier dont je suis attaché  
De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? Pas toujours, mais qu'importe ?  
Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,  
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.  
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.*



## LE CORBEAU ET LE RENARD

**Chorégraphie :** Quentin Rouillier

**Interprétation :** Yoan Ouchot, Pascal Téouri, Amandine Tambareau, Tania Alaverdov et Enzo Fabre

**Durée :** 10 minutes

**Genre :** Danse contemporaine

### ■ Le chorégraphe : Quentin Rouillier

Après une carrière de danseur puis de chorégraphe en danse contemporaine en France, Quentin Rouillier crée et dirige le centre chorégraphique National de Caen Basse-Normandie. Il va ensuite diriger le département des études chorégraphiques au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (formation professionnelle) puis met en place le Département des Métiers : centre ressource du Centre National de la Danse en France (reconversion et santé du danseur). Il va également co-diriger le Ballet du Nord auprès de Carolyn Carlson et être sollicité pour développer la politique de la danse en tant que délégué, au ministère de la culture. Depuis 2010, il vit en Nouvelle-Calédonie, crée la compagnie *Moebius danse*, le spectacle *Tonnerre*, travaille avec l'association *En Danse* sur le développement des pratiques artistiques liées à la danse et conseille de nombreuses compagnies de danse.

En 2014, les danseurs le sollicitent pour la création d'une fable collective.

### ■ Note d'intention chorégraphique

Un corbeau aux multiples visages, réunion ubuesque d'hommes politiques perchés dans un décors évoquant l'assemblée nationale, et un renard s'infiltrer, le beau monde vole en éclat.

Chaque danseur livre, avec son interprétation, l'une des facettes du pouvoir qui se corrompt et se ronge de l'intérieur.



*Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.  
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit :  
Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.  
Le Corbeau honteux et confus  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.*

# 5. AU-DELÀ DU SPECTACLE : UN PROJET ÉDUCATIF

Nous souhaitons créer une passerelle entre l'art et l'éducation à travers la découverte de la danse en temps qu'expression, dans un échange verbal, physique et artistique.

Dans ce sens, des ateliers de sensibilisation sont proposés en amont ou en aval des représentations.

Source de synergie entre élèves enseignants et artistes, ils peuvent être l'agent fédérateur à l'initiative d'un projet commun passant par le langage universel du corps.

Tous les danseurs participant au spectacle sont agréés pour intervenir en milieu scolaire.

Ces ateliers de danse traversent les phases successives de l'expérimentation, puis de l'apprentissage, aboutissant parfois sur la construction d'un objet chorégraphique - pourquoi pas tiré d'une autre fable de Lafontaine

Les jeunes participants bénéficient d'une expérience artistique dans le contexte de leur école. Impliqués dans le processus de création, ils aborderont ces fables dans un rapport au temps : à travers le texte, les mots, les sonorités et le rythme, mais aussi dans un rapport à l'espace, à la géométrie, à l'image, et à l'environnement sonore.

Les séances comprises entre 45 et 60 minutes peuvent avoir différentes formes et s'étaler sur une ou 4 dates. Elles s'adressent aux enfants à partir de 8 ans.

Ce programme d'ateliers fait l'objet d'un travail autour de l'une des fables programmées et se détermine au travers d'un partenariat entre l'artiste et l'enseignant.

